

Il serait bon que les Hongrois et les autres minorités de Slovaquie renoncent à leurs projets estivaux et mettent à profit le mois d'août pour régler leurs éventuels problèmes administratifs, car à partir du 1er septembre, ils n'auront plus le droit de s'exprimer dans leur langue maternelle, ni dans l'administration, ni dans les médias.

Finis les « *Jó napot kivánok* » et les « *Bocsánat, nem értem* ». Les quelques 600 000 magyarophones du Sud du pays (10% de la population totale) devront désormais se fendre de « *Dobrý den* »